

GRAND ORIENT DE FRANCE



Science

Citoyen

Technique

Politique

État

LIVRE BLANC

Après

Les Cahiers thématiques



De quoi sommes-nous riches ?

Travail Équité

Mondialisation

Fraternité

économie

école

santé

solidarité laïcité

individu

société

liberté

De quoi sommes-nous riches ?

Une question complexe que plusieurs loges ont voulu mettre en exergue.

Respectable Loge Intersection, Orient de Paris, Région 12

Respectable Loge Les Vrais Zélés, Orient de Chalons sur Saône, Région 6

Respectable Loge, humanisme et Progrès, Orient de Toulon, Région 2

Respectable Loge, L'Utopie et la raison, Orient de Rouen, Région 9

Respectable Loge, Les Enfants de Gergovie, Orient de Clermont-Ferrand, Région 5

Respectable Loge Union et France, Orient de Paris, Région 14

Pour un être humain, la différence de l'autre peut être source, selon le cas, de richesse mais aussi de souffrance ou d'aliénation. La compatibilité avec les principes de liberté, égalité, fraternité et respect de l'intégrité physique est sans doute un critère permettant de juger de la nature de l'impact de l'autre sur nous. C'est pour cela que nous devons nous mobiliser pour faire vivre et répandre les valeurs philosophiques dont nous sommes riches.

Nous sommes riches de nous, de notre volonté de bâtir, de consolider nos idéaux pour les faire durer. Pour œuvrer sans cesse à leurs réalisations, comme les utopies des Femmes et des Hommes, de nos Frères et Sœurs qui nous ont précédés. Elle nous vient de cette chaîne d'union dans le temps et dans l'espace qui nous permet aujourd'hui d'être riches de ça. Il convient de n'avoir de cesse de les remettre sur le métier pour les interroger. Sont-ils beaux, sont-ils justes ?

La réponse à ces questions impose que demain d'autres Frères et Sœurs, des femmes et des hommes les trouvent et prennent alors le relais.

Cela ne pourra être possible si et seulement si nous gardons l'humain au centre de nos préoccupations

La richesse dans le monde profane

Dans notre société, la richesse se mesure par la quantité, l'accumulation de biens, d'argent, de matières premières, de nourriture etc... Aux origines de l'humanité, ce besoin d'accumulation est sans doute né avec l'avènement de l'agriculture, de la sédentarisation, de la naissance des regroupements en villages, de la division des tâches et de l'échange. Mues par une conscience du futur, la peur de manquer et la volonté de pouvoir ont généré chez l'Homme ce besoin croissant de richesses.

Aujourd'hui, s'il est relativement convenu de définir un seuil de pauvreté, aucun consensus ne s'est établi pour définir un seuil de richesse acceptable pour tous, au-delà duquel une redistribution serait sans doute nécessaire. Le produit intérieur brut mesure le volume annuel des valeurs ajoutées dans un État. La manière dont il est calculé ne reflète pas la qualité de vie des habitants.

La richesse ne fait pas le bonheur. Afin de mesurer la qualité de vie de ses pays membres, l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) a créé un nouvel indice en 2011 : le Bonheur Intérieur Brut qui permet de nuancer les résultats froids des statistiques économiques.

Quelles sont nos richesses ?

Dans notre monde maçonnique, nous savons que la véritable richesse n'est pas matérielle. Dégagés dans nos réflexions de toute contingence profane, nous savons que la véritable richesse de l'Homme réside dans son savoir, l'accumulation de ses connaissances, la transmission de ce savoir, la prise en compte du passé pour mieux prévoir l'avenir. Nous sommes riches de notre fraternité, solidarité, diversité, désir de justice et de paix, de ce sens particulier de l'Universel, du sens du devoir, de cet esprit d'ouverture à la différence, de cette volonté de combattre les extrémismes et les dogmatismes, d'humilité, de doutes sur nous-mêmes et sur les autres, de notre liberté d'opinions et de leur confrontation sans passion, de l'apprentissage du silence et du noir et du blanc, de la restitution d'une vérité momentanée dans la nuance, de cette capacité à penser, à réfléchir, à apprendre, de ces capacités cognitives si elles servent à alimenter l'Amour entre les Hommes par des actes de bienveillance, d'attention et de générosité, d'être capable de s'opposer à l'égoïsme et être conscient d'aimer.

L'humanisme est la richesse de la Franc-Maçonnerie

L'humanisme s'appuie tout d'abord sur une méthode de travail collectif particulière. La Maçonnerie est un des systèmes de réflexion parfaitement élaboré et très efficace. Les travaux des ateliers ont permis de mettre en œuvre de nombreuses avancées sociétales qui ont marqué les évolutions de notre monde actuel. Ce mode de réflexion et de travail collectif particulier à la Franc-Maçonnerie permet de nombreuses avancées et, quand il est bien utilisé, d'avoir une rapidité de réaction efficace. De par la nature des maillons qui constituent les loges, les Francs-Maçons ont une vision large de l'ensemble de notre société.

La richesse de nos utopies

Les Francs-Maçons, sont des utopistes qui imaginent en permanence un monde nouveau et plus éclairé...Les utopies de la Franc-Maçonnerie sont à elles seules un trésor de réflexions collectives et constituent une fondation de recherche importante. En permanence, ces remises en question potentielles sont source d'un déséquilibre qui fait avancer les idées et le monde. L'utopie est sans limite et c'est ce qui fait très certainement notre force.

La Fraternité

Troisième pilier de la devise de la République et de la Franc-Maçonnerie, la Fraternité est sans aucun doute la valeur la plus forte qui unie les Francs-Maçons. C'est cette Fraternité qui fait le bonheur de notre institution et qui donne, à cette association humaine, une autre dimension. Cette Fraternité qui nous unie est la base de notre fonctionnement. Elle transforme toutes les relations humaines.

La Solidarité

La solidarité fait partie intégrante du monde Maçonnique. Cette dernière, fondue dans les soubassements de la construction du temple entre parfaitement dans le ciment qui donne aux loges leur solidité. Les compositions issues de la diversité des origines des frères sont un secret propre à chaque atelier et en sont sa richesse. Cette alchimie donne la force qui fait l'union. Notre capacité d'adaptation est notre survie et notre richesse. Au niveau des valeurs, notre seule richesse c'est l'estime, la valeur en tant qu'homme, que les autres nous accordent. C'est à travers leur regard que l'on se sentira riche de leur affection et de notre utilité dans cette communauté des hommes.

Dans un sens plus matériel et financier, ce qui doit contribuer à ma richesse, c'est la reconnaissance de l'importance, de l'utilité, que les autres accorderont à mon activité, à mon travail, au service du collectif. C'est cette seule reconnaissance qui devrait déterminer le montant de mon salaire

Notre richesse est en nous et nous sommes riches d'être. Et Être, c'est faire.

Enrichissement ou aliénation ?

Pourrait-on trouver des critères permettant de discerner si la différence de l'autre me nuit ou m'enrichit ? Bien entendu, si l'on veut que ces critères puissent s'appliquer légitimement à l'évaluation des impacts des différences de l'autre sur moi, il faudrait que ces critères soient indépendants de ces différences, donc indépendants des différentes cultures. En quelque sorte, il faudrait disposer d'une grille de critères universels.

Le premier critère est probablement l'intégrité physique. Si la différence de l'autre nuit à mon corps, à sa survie, à son intégrité, à sa santé, elle ne saurait évidemment m'enrichir. Ensuite, la République française et la Maçonnerie ont adopté comme devises trois principes universels que nous pouvons reprendre, si nécessaire en les généralisant :

La liberté représente le droit, pour les individus, de faire sans entrave tout ce qui ne nuit pas à autrui, et notamment tout ce qui n'entrave pas sa liberté. L'égalité consiste à s'efforcer de ne pas tenir compte, socialement, de tout ce qui n'est pas relatif à l'utilité sociale effective des individus. Une variante plus ambitieuse est l'équité. La fraternité pose le principe de la paix sociale et de la solidarité entre les

personnes¹. Une différence n'est susceptible de m'enrichir que si elle n'est incompatible avec un de ces quatre critères.

Ce n'est qu'à partir du moment où je suis effectivement parvenu à être moi-même que je peux rencontrer les autres de façon féconde. Et il serait souhaitable de toujours faire passer toute proposition d'altérité au crible des quatre critères évoqués ci-dessus. Après quoi, si elle y a satisfait, elle peut effectivement être porteuse d'une grande ouverture et donc d'une grande richesse.

Pour aller plus loin :

Ce qui constitue une de notre plus grande richesse est cette aspiration au vivre ensemble dans le respect de nos différences. Cette richesse est polymorphe et construite de très nombreuses dimensions. Aristote nous décrit comme des animaux sociaux... Nous sommes à la fois des Hommes² inquiets, curieux, insatisfaits et aussi animés par le désir de comprendre. Nous sommes des animaux sociaux, interdépendants les uns des autres. Associée aux valeurs individuelles qui nous animent, la raison nous impose une responsabilité fondée sur le respect envers autrui. Nous sommes aussi des esprits en éveil permanent, capables de nous retourner contre notre logiciel de départ - nos origines, le poids des traditions familiales et locales – pour accéder à une humanité élargie. C'est le projet porté par les philosophes du siècle des Lumières.

Alors nous lançons un appel à la mobilisation autour de nos valeurs philosophiques

Créons une méthodologie ! Notre mission cardinale consiste à faire redécouvrir les vertus de l'intelligence humaine pour mieux vivre avec et pour les autres en :

- réinventant les solidarités interprofessionnelles et intergénérationnelles,
- consolidant l'appropriation et l'analyse de l'information avec discernement,
- défrichant de nouveaux horizons à la lumière des découvertes scientifiques et de leur diffusion,
- redécouvrant et valorisant les ressources citoyennes en péréquation avec les valeurs individuelles, professionnelles, politiques.

Devenons maîtres de cordée ! Il sera alors possible d'atténuer les fractures quasi-sismiques que la situation sanitaire a révélé. Notre action progressive et féconde consiste à répandre à l'extérieur du temple maçonnique les valeurs que nous avons acquises. Nous sommes un moteur de toutes les transformations sociétales possibles. Alors levons nous, entreprenons, proposons et donnons ! Car même si le monde est dangereux à vivre, il ne l'est pas seulement à cause de ceux qui agissent, mais surtout à cause de ceux qui regardent et laissent faire.

Ne nous perdons pas !

Nous sommes riches des succès de notre histoire ! Les grands combats en faveur de l'instruction, de la laïcité, de la propagation de l'hygiène publique et de la santé se sont déroulés dans un climat de tension politique.

¹ Les deux derniers critères sont par exemple couverts par les devises idéalistes d'Étienne Cabet, théoricien du communisme chrétien (dans « Voyage en Icarie » publié en 1840- https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyage_en_Icarie) : « À chacun suivant ses besoins. De chacun suivant ses forces » ou de de Karl Marx : « De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins » (dans « Gloses marginales au programme du Parti Ouvrier allemand » écrites en 1870 - <https://www.marxists.org/francais/marx/works/1875/05/18750500a.htm>).

² Ici le mot homme, regroupe les hommes et les femmes.